



La vie au Montmartre

Tournés vers l'Avenir!

Bien chers frères et sœurs

Noël approche et déjà se profilent à l'horizon les lueurs de l'année 2012. On le sent déjà, notre belle année 2011 va bientôt s'achever. Que les années passent vite ! Quoi qu'il en soit, Après une année de vie et d'activité intense, prenons le temps d'évoquer ensemble les moments de joie et de peine qui ont émaillé notre vécu quotidien au cours d'une année qui finit.

Tout d'abord j'évoquerais le souvenir des départs vers l'éternité de Lucienne Roy Poirier, la maman du P. Marcel Poirier, Alphonsine Gakenda, ma mère, Irène Bélanger Bédard, la maman de Monique Bédard Grégoire, Marcel Noiseux, frère de sœur Noëlla Noiseux, Mireille Madiyana, ma nièce ainsi que celui de tant d'autres, membres de famille, frères, sœurs, ami(e)s et connaissances qui nous ont précédés dans la maison du Père.

Pour compléter la nuance d'ombre et de lumière, j'évoquerais également tous les moments de joie et de convivialité qui nous ont permis de raviver notre communauté chrétienne.

Des tous les événements qui ont jalonné la vie quotidienne au Montmartre, nous saluons le passage de Mgr Lacroix, pour animer un de nos grands dossiers, au lendemain de sa nomination en tant qu'Archevêque de Québec en février dernier ainsi que tout l'engouement qu'a connu le Montmartre à travers ses différents Grands Dossiers.

Dans la foulée des souvenirs, citons la visite, en octobre dernier, du P. Miguel DIAZ AYLLON, supérieur provincial des Laïcs et Religieux Assomptionnistes. Ses différentes visites des communautés (Sanctuaire, Sœurs de Sainte Jeanne-d'Arc, communauté d'Alzon), ses différents entretiens avec l'équipe d'animation du Centre ainsi qu'avec les Laïcs de l'Assomption, lui ont permis de vivre des moments fraternels inoubliables et riches en échanges.

Resteront également gravés dans la mémoire, le Méchoui de juillet passé, les "Assises de spiritualité", nos différents "5 à 7", brunch et repas communautaires, sans oublier les formations diverses organisées au cours de l'année qui s'achève. Tous ces moments ont eu l'avantage de renforcer la cohésion de la communauté chrétienne au service de l'avènement du Règne de Dieu.

Comme le temps nous est compté, tournons-nous vers l'autre jour qu'il convient de mettre à l'abri des soucis. Et ce jour c'est demain, plein d'avenir, des promesses, de bonheur, mais aussi de souffrances, de chagrins et des fardeaux parfois ! Hier nous échappera à tout jamais.

Tout l'or du monde ne pourrait réussir à le faire revenir. Demain, le soleil se lèvera inexorablement dans la splendeur ou bien derrière un voile de nuages. Jusqu'à son lever, nous ne pouvons miser sur rien, puisque demain n'a pas vu le jour.

En définitive, le Montmartre, notre espace apostolique, vous renouvelle ses services pour le nouvel an 2012. Lieu et cadre de formation, de quête de sens et d'évolution spirituelle, il nous permet une fois de plus d'accompagner l'évolution de notre démarche personnelle et communautaire à la rencontre de Dieu et de l'humain, à la reconnaissance de Dieu à son écoute dans nos vies.

Dans la joie, je vous prie de recevoir, bien chers frères et sœurs, nos vœux de Noël et d'Heureuse Année 2012 !

Sébastien Bangandu, aa



SOMMAIRE

Éditorial

Échos des activités

- **Entretien du P. Miguel avec les Laïcs Assomptionnistes**
- **Plaidoyer pour une économie solidaire**
- **Institution du lectorat**
- **Le Vatican: Mythes et réalités**

Collaboration

- **RRSE qu'est-ce à dire?**
 - **Journée assomptionniste au Montmartre**
- **L'équipe d'animation du Montmartre à Montréal**

Officiel

- **Message du supérieur général des Augustins de l'Assomption**

*Responsable de la rédaction
M. Réal Martel*

n°35

DECEMBRE— MARS
2012

www.lemontmartre.net

Entretien du P. Miguel avec les Laïcs Assomptionnistes

Samedi 22 octobre 2011, le nouveau supérieur provincial d'Amérique du Nord et Philippines, le P. Miguel DIAZ AYLON, rencontre les Laïcs Assomptionnistes de Québec.



PP. Marcel, Miguel et Mr Claude Lamontagne

Après le mot de bienvenue du P. Marcel Poirier, provincial sortant, le P. Miguel ouvre la rencontre par une courte prière. Puis la parole est accordée à Mr Claude Lamontagne, qui invite le P. Provincial à donner le ton. Prenant la parole, ce dernier donne l'idée de la rencontre : connaître les Laïcs assomptionnistes de Québec, la santé de l'alliance, les projets, espoirs, défis et perspectives d'avenir. Et la rencontre s'amorce.

La création du groupe remonte en 2005, après les assises du chapitre général. Les pères Christian Blanc et Benoît Bigard ont alors invité certaines personnes proches des religieux assomptionnistes à faire partie de ce groupe. Depuis, les laïcs assomptionnistes sont présents et très actifs aussi bien dans le Comité d'animation que dans l'ensemble des activités pastorales organisées. Toutefois, il convient de signaler que ce groupe, en ses débuts, a éprouvé de la difficulté à se donner une compréhension commune de sa raison d'être. Mais, progressivement, les choses sont devenues de plus en plus claires et précises.

Concrètement, les Laïcs Assomptionnistes ont une rencontre mensuelle qui gravite autour de la prière, des partages à partir de l'examen du Règne, de la formation sous-forme d'exposés à partir de certains de nos documents fondateurs. Depuis l'an dernier, la formation est orientée vers la connaissance de Saint Augustin, assurée par Edouard et Sébastien.

Depuis peu, s'est aussi ajoutée la formation sur le discernement personnel assurée par Mr Claude Lamontagne. Comme complément à leur formation, ils participent également aux journées assomptionnistes, à des retraites et sessions de formation offertes par le Montmartre. A l'actif de leurs activités figurent aussi une ébauche de leur règle de vie dont quelques chapitres restent à compléter. Une formation structurée et jugée essentielle pour leur formation reste à prévoir. Bref, tous et toutes se sentent responsables de la réalisation effective du projet pastoral du Montmartre canadien.

Par ailleurs, ils participent activement, à titre personnel ou en tant que groupe, à une gamme variée d'activités d'animation du centre visant l'appropriation de la foi et l'épanouissement humain en l'occurrence, le cours de Bible, les Grandes questions de la foi, les 5 à 7, sans oublier les repas communautaires et les divers moments de convivialité.

Parmi les défis à relever figurent d'abord la question du recrutement qui jusque-là est demeurée discrète. En effet, l'âge des laïcs actuels nécessite déjà une réflexion sur l'avenir de ce groupe qui reste quelque peu stationnaire. A ce sujet, le P. Miguel insiste qu'on s'y penche sérieusement du fait que notre charisme ne peut pas se vivre sans incarnation au monde. Par conséquent tout effort de recrutement doit être encouragé, parce qu'étroitement lié à notre mission.

Une autre préoccupation porte sur la contribution possible des laïcs aux frais de leur représentation aux activités à l'échelle provinciale et internationale, ce qui n'a jamais été discuté explicitement. Enfin le manque de représentativité active de tous les groupes d'âges, surtout des jeunes, dans la communauté chrétienne du Montmartre. A ce propos, le P. Miguel nous a invités à être flexibles pour pouvoir répondre positivement aux appels de l'Esprit à travers une collaboration franche avec l'église locale de Québec.

Enfin, il faut dire que, mise à part sa participation active au projet pastoral du Montmartre, le groupe des laïcs assomptionnistes joue un rôle considérable au rayonnement de l'Assomption à Québec. De plus les laïcs assomptionnistes de Québec constituent un tremplin pour les deux communautés assomptionnistes qui y œuvrent, du fait qu'ils contribuent large-



De g. à d. Raymonde J., Chantal Rouette et Henriette Cayer

ment à l'acculturation des confrères assomptionnistes venus d'ailleurs.

Commencée à 9h31, la rencontre s'est clôturée à 11h00, heure habituelle de l'eucharistie au sanctuaire. A midi, tous les laïcs assomptionnistes ainsi que les membres de la communauté d'Alzon se sont de nouveau retrouvés autour d'une table pour partager, dans la joie, le repas fraternel préparé à cet effet.

Sébastien Bangandu

« Plaidoyer pour une économie solidaire »

Conférence de Monsieur Claude Béland

Dans le cadre de la série des conférences «Les Grands dossiers du Montmartre», Monsieur Claude Béland, ex-président du Mouvement Desjardins, a prononcé le 26 octobre dernier un éloquent plaidoyer en faveur d'une économie solidaire, face au climat qui prévaut actuellement dans le monde économique.



Mr Jean-Marc Blondeau

Monsieur Béland a tout d'abord rappelé que le système coopératif des caisses Desjardins met l'accent sur les valeurs d'équité et d'égalité des chances pour ses clients et ses membres par rapport aux banques conventionnelles.

Il a ensuite procédé à un tour d'horizon des grands événements de l'histoire de l'humanité de l'Antiquité à nos jours : féodalité, révolutions populaires, institution de la démocratie, guerres mondiales, krach boursier de 1929, création de l'ONU,

Déclaration universelle des Droits de l'homme, etc. et il a souligné deux grands courants qui s'affrontent tout le long de l'histoire, qu'il appelle le courant primaire et le courant civilisateur. Chaque fois que le courant primaire a prévalu, il a provoqué des crises sociales et économiques, par exemple le krach de 1929, dont monsieur Béland a rappelé les effets dévastateurs.

Le président Roosevelt a mis sur pied des mesures sociale-démocrates pour corriger la situation. Le conférencier a également donné comme exemples de courants civilisateurs, suite à la deuxième Guerre Mondiale, les Accords monétaires de Bretton Woods qui ont apporté la stabilité dans ce domaine, la création des Nations-Unies, la Déclaration des Droits de l'Homme. Toutes ces mesures ont eut comme résultat les années de prospérité de 1960 à 1975 appelées les 30 années glorieuses.

Le Québec, pendant ce temps, procédait à sa «Révolution tranquille» et à la mise sur pied de mesures sociale-démocrates : droit universel à l'éducation, régimes d'assurance collective et de retraite, création de toute une série d'organismes publics comme la Caisse de Dépôts, la Régie des Rentes, l'assurance-maladie, la CSST, etc.

Monsieur Béland a ensuite souligné les changements importants survenus au début des années 70 : évolutions des nouvelles techniques de transport, de communication et de production, rapprochement des continents et des marchés, évolution des sciences de la vie. Ces transformations ont créé de nouveaux espoirs : libre circulation des personnes des biens et des capitaux, éradication des guerres, démocratie universelle et souveraineté du peuple. De nouvelles doctrines économiques et financières ont alors vu le jour : libéralisation des marchés, pensée unique universelle, etc.

En est résulté une remontée du courant primaire et un bousculement des valeurs qui ont conduit à la maximisation du profit et du rendement immédiat comme mesures du succès, à des politiques discutables de gestion du personnel (système des employés temporaires) et de rémunération (certains dirigeants de banques ont un salaire 175 fois plus élevé que la moyenne salariale de leur banque), la fin justifiant le moyen.

Des crises récurrentes à tous les sept ans se produisent depuis lors et la question se pose si ce sont des accidents de parcours ou s'il ne faut pas plutôt changer de mode de vie et de système économique. Monsieur Béland a donné plusieurs exemples comme les banques devenues trop grosses pour faire faillite («too big to fail»), diminution des régimes de retraite à prestation déterminée, montée des coûts des régimes d'assurance collective et pression sur l'accessibilité, etc.

En conclusion, il y a contradiction entre les actions des pays et les grandes déclarations des Droits de l'Homme, entre l'objectif annoncé d'assurer le pouvoir démocratique et la réalité du pouvoir du capital. Le système bancaire est fait pour les riches. Des voix autorisées se sont levées pour dénoncer la situation : rapport d'un comité de l'ONU qui parle de désintoxiquer les responsables politiques et économiques d'un développement qui s'est avéré défailant, propos de l'économiste Stiglitz qui veut réformer le système économique, manifeste de 630 économistes.

Il y a donc, souligne le conférencier, un monde à changer, il faut une nouvelle définition du progrès et de la réussite, de nouvelles lois et réglementations, une nouvelle fiscalité, etc. La population réclame partout des changements, ainsi que le démontrent les manifestations comme le Printemps arabe, le mouvement Occupy Wall Street ; il faut des nouvelles façons de faire de la politique, des affaires, de consommer, de penser.

Les citoyens doivent participer à tous ces changements qui les concernent. Le but est de mieux vivre ensemble. À l'appui de ses propos, Monsieur Béland a terminé en mentionnant le récent rapport du Congrès américain qui met l'accent sur la disparité croissante entre les riches et le reste de la population aux États-Unis et dit souhaiter le retour des inventeurs et des bâtisseurs, par rapport aux spéculateurs.

Jean-Marc Blondeau

Institution du lectorat

Le ministère du lectorat, conféré par l'évêque ou, par le supérieur majeur pour les membres d'un institut religieux de clercs, est une étape importante dans le cheminement d'un futur prêtre. Son institution revêt une signification particulière pour le nouveau lecteur.

En effet, dès lors qu'il est institué, le lecteur est appelé à accorder davantage une place importante à la Parole de Dieu qu'il est désormais habilité de proclamer aussi bien dans l'assemblée que par sa façon de vivre. Si pour ceux qui sont en formation ce ministère est conféré en vue du sacerdoce, les laïcs peuvent également être institués pour le service de la parole.



De g. à d. Sébastien, Marcel, Joseph et Gaston

C'est donc en vue de marquer un pas de plus dans leur 'marche vers l'autel' que les frères Joseph Munduvuyira et Gaston Ndaleghana ont été institués lecteurs. La cérémonie de l'institution a eu lieu le lundi 5 octobre dernier, au cours d'une eucharistie communautaire célébrée par le P. Marcel Poirier, délégué du provincial d'Amérique du Nord, dans la chapelle de la communauté assomptionniste D'Alzon.

Dans son mot de circonstance, le P. Marcel a exhorté nos deux frères à aimer la parole de Dieu, d'en devenir les fidèles lecteurs afin de la transmettre fidèlement aux autres, après l'avoir méditée et intégrée personnellement. L'appel des lauréats, la prière d'institution et la remise du livre de la sainte Ecriture aux nouveaux lecteurs ont été les éléments marquant de la cérémonie de l'institution.

Après l'eucharistie, les participants se sont retrouvés dans le réfectoire de la communauté pour partager, dans la joie, un verre d'amitié et un repas copieux préparé pour la circonstance.



De g. à d. Sébastien, Gaston, Marcel, Pierre Jn, Joseph, Marceline

Ce moment de convivialité nous a permis, une fois de plus, de resserrer nos liens fraternels par des échanges très suggestifs.

A la même occasion, les convives ont levé le verre pour témoigner leur amitié au Marcel Poirier qui, le même jour, célébrait son anniversaire de naissance. Agrémentée par des chansons et des petites histoires amusantes, la soirée s'est clôturée en toute gaieté et on pouvait lire la joie sur chacun des visages des participants. Nos sincères félicitations à Joseph et Gaston pour ce nouveau pas réalisé sur le chemin du sacerdoce !

Sébastien Bangandu,

Le Vatican : mythes et réalités

Le jeudi, 3 novembre dernier, le Montmartre recevait Monsieur Frédéric Mounier, correspondant du journal « la Croix » à Rome. Depuis 2009, Monsieur Mounier suit l'actualité religieuse et diplomatique du Vatican, ainsi que l'actualité de l'Église romaine à travers l'ensemble des congrégations et ordres religieux.



Frédéric Mounier commence sa conférence en donnant un bref aperçu de l'histoire du Vatican au fil des siècles. En 1870, la prise de Rome et son annexion au royaume d'Italie par les troupes du général Cadorna, met fin au pouvoir temporel du pape; Pie IX et les papes qui le suivent contestent la légitimité de cet acte, se considérant comme « prisonniers au Vatican ».

Cette contestation durera jusqu'aux accords du Latran qui restaurent, en 1929, les bons rapports entre Le Vatican et le gouvernement fasciste italien. Or, même si la diplomatie internationale du Saint-Siège existe depuis mille six cents ans, ces accords reconnaissent le Saint-Siège en lui attribuant un statut égal à celui des autres États.

Aussi, le conférencier établit une distinction essentielle entre l'État du Vatican et le Saint-Siège. D'abord, le Saint-Siège exerce son autorité sur plus d'un milliard de personnes; cet organisme, bien que ne possédant aucun territoire, est reconnu par toutes les instances internationales. Par contre, l'état du Vatican avec ses quarante-quatre hectares, gère les fonctions diplomatiques et patrimoniales du Saint-Siège.

Frédéric Mounier admire et respecte Benoît XVI, ce pape méconnu du grand public. Pour lui, en digne successeur de saint Pierre, ce dernier est doué d'une grande simplicité et d'une remarquable affabilité. Profondément chrétien, il possède une foi inébranlable en Dieu et poursuit inlassablement la vérité. Il aime écouter et discuter avec un profond respect de l'autre et toujours avec douceur et une grande charité.

Comme son prédécesseur, Jean-Paul II, Benoît XVI aime bien se rendre dans différents États. Par exemple, au



mois d'août dernier, avait lieu à Madrid, les Journées mondiales de la jeunesse, malgré son grand âge, le pape s'y est rendu afin de livrer un message d'espoir à la jeunesse présente.

Lors de la messe finale, devant 1,5 million de personnes entre 18 et 29 ans, le pape commente le thème du Congrès tiré d'une épître de saint Paul « Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi » (Col 2,7). Ainsi, comme saint Paul l'avait fait à Colosse, il les invite à manifester leur foi en devenant les porteurs de la Bonne Parole.

Enfin, vingt-cinq ans après Jean-Paul II, Benoît XVI réitère l'exploit de réunir à Assise, le 27 octobre 2011, près de 300 représentants de toutes religions qui renouvellent leur engagement pour la paix et le dialogue. Il termine ce « pèlerinage de la vérité » par un cri du cœur comme l'avait fait avant lui Jean-Paul II, touchant les perversions religieuses qui conduisent au terrorisme.



Frédéric Mounier termine sa causerie en donnant l'opinion du pape concernant le rôle que devrait avoir les femmes dans l'Église. Il affirme que Benoît XVI se sent interpellé par la question, mais se heurte au problème du lien qui existe entre ordination et gouvernement de l'Église. Pourtant, Benoît XVI connaît bien l'apport des femmes à l'époque de Jésus et de l'Église primitive et surtout lors de la passion du Christ et de sa Résurrection.

En somme, Frédéric Mounier nous confirme que Benoît XVI désire avant tout, la paix et l'amour entre les peuples et demeure vigilant devant l'émergence des mouvements évangéliques dans le monde.

Judith B. Binet

RRSE qu'est-ce à dire ?



Monique Bédard Grégoire

Dans le cadre des Grands Dossiers, Le Montmartre recevait Sœur Esther Champagne présidente du Regroupement pour la Responsabilité Sociale des Entreprises. Fondé en 1999 par 12 communautés religieuses il en regroupe aujourd'hui quarante-cinq. Neuf organismes et des individus ont rejoint le regroupement.

Sœur Esther est membre de l'Institut Notre-Dame du Bon Conseil de Montréal, fondée par Marie Gérin-Lajoie, dont la justice sociale est un objectif prioritaire de sa fondatrice, ainsi que la promotion de la condition des femmes. Les communautés préoccupées par la responsabilité sociale des investisseurs, dont les communautés religieuses font partie, ont choisies de s'impliquer au nom de leur foi afin de conscientiser les investisseurs et les entreprises sur leur responsabilité sociale dans l'ad-



ministration des argents qui leur sont confiés.

Conscientes que l'avoir et le savoir donnent du pouvoir et influencent les relations humaines, les méthodes d'intervention du RRSE sont axées sur la conscientisation et le dialogue. C'est dans un climat de respect et avec ténacité, comme « un levain dans la pâte » qu'elles fondent leur action et cela donne des résultats.

L'écart grandissant entre les riches et les pauvres est une « honte » pour nous gouvernants, selon sœur Champagne. Laisser autant de pouvoir aux mains des entreprises où les droits passent de plus en plus avant les devoirs et les obligations, dans nos sociétés de plus en plus individualisées, questionne notre engagement pour plus de justice.

Les chrétiens doivent prendre leur part de responsabilité sociale face à l'environnement, aux personnes et à la gouvernance. La devise de Marie Gérin-Lajoie est un puissant appel à faire bouger les choses dans la poursuite du bien commun : « La justice précède la charité ».

Pour aller plus loin : www.rrse.org

Monique Bédard Grégoire

Journée Assomptionniste au Montmartre

A l'occasion de la célébration de la naissance au ciel de notre fondateur, le P. Emmanuel D'ALZON, les Laïcs et religieux Assomptionnistes engagés dans la pastorale au Montmartre à Québec ont organisé une journée assomptionniste le samedi 19 novembre 2011, laquelle a connu la participation d'une quarantaine de personnes autour du



Mr Réal Martel donnant son témoignage

thème de la crise et de l'engagement.

Les deux conférences ont été exploitées respectivement par les pères Marcel Poirier et Sébastien Bangandu. Dans sa conférence, le P. Marcel Poirier nous a faits faire un tour d'horizon des crises actuelles, qui rongent presque tous les domaines de la vie de notre société sécularisée.

La rédaction

En effet, comme il l'a expliqué, la crise n'est pas seulement un moment difficile à traverser, c'est surtout un tournant de l'histoire de notre vie, de notre société où nous sommes appelés à faire des choix, pour ainsi donner libre cours à l'espérance chrétienne.

L'équipe d'animation du Montmartre à Montréal

Dans le souci d'enrichir ses activités apostoliques et d'offrir à ses membres une formation de qualité, l'équipe d'animation du Montmartre a envoyé une délégation au Centre pastoral des Dominicains de Montréal, mardi dernier. La délégation était composée de Monsieur Réal Martel, laïc assomptionniste et des pères Marcel Poirier, Edouard Shatov et Sébastien Bangandu, religieux assomptionnistes. Le P. Sébastien a pour sa part exploité le thème : «L'engagement au Mont-



martre, une manière de faire route ensemble », en montrant que le Montmartre, à travers les formations diverses, les conférences et débats, les partages et les différentes rencontres, entend favoriser l'émergence d'une vie humaine et chrétienne épanouie et enracinée davantage dans le Christ Jésus. Ci-dessus quelques photos souvenirs.

En effet, l'Institut de pastorale des Dominicains de Montréal est un centre de formation universitaire en théologie pastorale. Il se propose d'offrir à toute personne qui en éprouve le besoin un milieu favorable à l'analyse et l'approfondissement de son expérience spirituelle ou pastorale.

Il offre également à la communauté en général des ressources et des activités d'animation et de réflexion dans le champ de l'agir chrétien et ecclésial.

L'objectif de la rencontre était de réfléchir sur ce que l'on peut faire ensemble, étant donné que nos objectifs pastoraux se rejoignent.

Partis de Québec vers 7h30 du matin, c'est à 10h15 que l'équipe débarque devant la porte d'entrée de l'Institut dominicain. Accueillis chaleureusement dès l'entrée, nous avons été conduits au salon du centre pour un café.

Par la suite, nous nous sommes retrouvés dans la salle des conférences pour notre rencontre du jour. La rencontre a commencé par une prière faite par le P. Marcel Poirier, suivi d'une brève présentation de chacun des membres des deux équipes. Immédiatement après, les échanges se sont amorcés.

Des échanges d'idées et points de vue des uns et des autres ont surgis des propositions concrètes qui pourront, dans les jours à venir, faire profiter à nos deux centres pastoraux la richesse et la diversité de nos expériences pastorales.

Au terme de la première session de la rencontre, nous avons tous été invités à partager le repas de midi avec les religieux Dominicains de la communauté. La prière pour la bénédiction du repas a été faite par le provincial, qui nous a accueilli dès l'entrée du réfectoire.

Les échanges se sont poursuivis dans l'après-midi jusqu'à la clôture de la rencontre vers deux heures, à la satisfaction de tous.

Après un petit tour rapide au centre ville de Montréal, l'équipe venue du Montmartre se remise en route, en direction de Québec. Nous espérons que cette rencontre de nos deux équipes pastorales permettra une certaine collaboration pour le bon fonctionnement de nos deux institutions.

Sébastien Bangandu, aa

Message du supérieur général des Augustins de l'Assomption

Le nouveau supérieur général des Laïcs et religieux assomptionnistes, le P. Benoît Grière a écrit à ces derniers un message à l'occasion de la célébration de l'entrée au ciel de notre fondateur, le P. Emmanuel d'Alzon. C'est en effet, sa première prise de parole depuis son élection, en avril dernier, à la charge de supérieur général. Écoutons -le.

Chers Frères, chers Sœurs, chers Amis de l'Assomption



Je suis heureux de m'exprimer devant vous à l'occasion de la célébration du 21 novembre, jour anniversaire du décès de notre cher fondateur, le P. Emmanuel d'Alzon. C'est pour moi, la première occasion de prise de parole depuis mon élection à la charge de supérieur général.

Le conseil général a commencé son travail et nous avons à mettre en œuvre les décisions du dernier chapitre général. Nous voulons être « fidèles à Emmanuel d'Alzon pour l'avènement du Royaume ». Qu'est-ce que cela signifie ? Nous sommes des hommes et des femmes de foi. Dans un monde traversé par une profonde crise d'identité et où les repères sont souvent chancelants, nous voulons montrer que notre foi nous permet d'envisager le présent et l'avenir avec confiance. La foi ne va pas sans l'espérance et la charité. C'est pour cela que nous sommes aussi des êtres de communion et solidaires des plus petits. L'Assomption a de nombreux défis à relever. Nous avons à apporter notre contribution tout en sachant que nous sommes membres d'une famille modeste et humble. L'Esprit saint nous est donné, comme il a été donné au Père Emmanuel d'Alzon. Son œuvre peut continuer aujourd'hui parce que le même Esprit qui l'animait continue d'agir en nous.

Je viens d'un voyage de trois semaines en Afrique. Je suis allé avec le Frère Didier Remiot au Kenya, en Tanzanie, en Ouganda et dans le diocèse de Butembo-Beni en République Démocratique du Congo. J'ai été émerveillé par des découvertes que j'ai pu à faire dans ces pays. L'Assomption grandit et des ouvriers nombreux se lèvent pour commencer à travailler à la moisson du Seigneur. Je rends grâce à Dieu pour tous ces jeunes. Je remercie aussi le Seigneur pour les Laïcs de l'Alliance. Que ce soit au Kenya ou au Congo, les laïcs sont prêts pour le travail apostolique et le partage fraternel. Nous avons une grande famille apostolique prête pour l'annonce du Royaume.

Les autres pays où l'Assomption est présente sont aussi marqués par un réel dynamisme. Chacun commence à réaliser les orientations des chapitres. Il y a, malgré parfois la fatigue et le manque de ressources, un authentique zèle apostolique. J'encourage chacun à vivre l'audace et la confiance pour le Royaume.

Lors de la clôture du chapitre, nous avons célébré la fin du 200ème anniversaire de la naissance du Père d'Alzon. Le jubilé nous a permis de prendre conscience de la sainteté de notre fondateur. Aujourd'hui, plus que jamais, je suis convaincu que l'Eglise reconnaîtra un jour la sainteté de notre Père. Nous devons continuer de prier pour cela et demander les grâces nécessaires pour cette reconnaissance. Nous-mêmes devons être convaincus que nous pouvons devenir saints.

Je souhaite que chacun vive sa vocation de religieux ou de laïcs assomptionnistes dans la paix et la joie. Demandons à Emmanuel d'Alzon de nous aider à être de bons ouvriers de son Royaume. N'ayons pas peur de témoigner à temps et à contretemps de notre foi dans un esprit d'ouverture et de respect. Je vous assure de ma prière fraternelle et de mon amitié.

***P. Benoît Grière, aa
Supérieur général***